

LE THÉÂTRE, LES THERMES

91

presque tous intacts ; on dirait, tant leurs arêtes sont vives, tant les coups de ciseaux des tailleurs de pierre sont nettement visibles, que le monument vient d'être achevé. Des escaliers qui divisaient en hauteur les différentes parties de l'édifice, pas une marche ne manque ni n'a été déplacée. La partie supérieure était, comme ailleurs, couronnée d'un portique qui faisait le tour de la salle ; c'est là que s'entassait le peuple ;



Photo du Service des Antiquités de la Tunisie.

Dougga. — Théâtre.

on nomme cela chez nous « le poulailler ». Il s'est écroulé en partie, non sans laisser des traces très nettes encore du mur où il venait s'appuyer et de la porte qui donnait accès dans l'enceinte. L'orchestre, pavé de grandes dalles, était, ainsi que la salle, orné de statues dont les piédestaux sont restés en place : images des empereurs et des bienfaiteurs de la cité. Le mur antérieur de la scène n'est pas moins bien conservé ; il a gardé toute son ornementation élégante, mais plus simple qu'à Timgad, sa plinthe et sa corniche moulurées, ses niches rectangulaires, alternant avec des niches circulaires ; il ne manque que l'autel qui occupait peut-être celle du milieu. Le plancher de la scène était remplacé à